

La montréalaise Goa Technologies plus forte que Google

Son moteur de recherche Closer Look fouille le Web invisible, ce que ne fait pas le fameux Google

Jérôme Plantevin

jerome.plantevin@transcontinental.ca

« Closer Look trouvera ce que Google ou AltaVista et même les métamoteurs tels que Copernic ne peuvent trouver. »

Si cette affirmation de Goa Technologies peut sembler présomptueuse, elle n'en est pas moins vraie. Le moteur de recherche Closer Look de la jeune pousse montréalaise est plus performant que tous les engins de recherche classiques, du moins dans le créneau du Web invisible.

« Je préférerais dire que nous allons chercher l'information là où certains ne la cherchent pas », explique Sumithra Jagannath, la jeune présidente de Goa.

Aussi puissante qu'elle peut l'être, la recherche avec un engin comme Google est incomplète, car elle ne porte pas sur ce que plusieurs appellent le Web invisible. Ce Web comprend l'ensemble des documents textes, vidéos, images et autres qui ne sont pas indexés par les outils de recherche classiques ou par les annuaires comme Yahoo!.

Ces données peuvent être non indexables, comme c'est le cas des animations; dynamiques, c'est-à-dire présentes seulement dans les bases de données des gouvernements, des universités ou encore des banques; ou alors tout simplement non référencées. « Les opinions diffèrent sur la taille du Web invisible, mais en général, on estime que cet Internet est entre 10 et 100 fois plus grand que le Web visible », note M^{me} Jagannath.

La personnalisation

Goa n'est pas la seule à commercialiser un engin de recherche qui fouille le Web invisible. BullsEye, un métamoteur conçu par les américaines Intelliseek et Lycos, et Strategic Finder, conçu par la française Digimind, le font déjà. Mais la montréalaise se démarque par sa stratégie de commercialisation.

« Au lieu de vendre notre moteur tel quel, nous développons une interface personnalisée », explique M^{me} Jagannath, avant d'ajouter que l'entreprise propose ainsi des outils de recherche propres



Sumithra Jagannath, présidente de Goa Technologies

aux besoins de ses clients.

Par exemple, Goa a développé pour les centres d'enquêtes de solvabilité, une application permettant de connaître le profil financier complet d'un individu ou d'une entreprise. Ce profil peut comprendre le nom et l'adresse d'un individu, son état matrimonial, la valeur de ses dettes, ses hypothèques et même le nombre de chèques sans provision qu'il a faits.

Goa a aussi conçu des outils permettant de trouver des sociétés nouvellement incorporées, des outils de veille concurrentielle ainsi que des outils d'enquêtes permettant

toutes les informations financières et juridiques pertinentes sur cette entreprise.

De Madras à Montréal

Arrivée à Montréal en 1990, en provenance de son Madras natal – le nom de son entreprise est d'ailleurs un clin d'oeil à la ville indienne de Goa, un ancien comptoir portugais retourné dans le giron de l'Inde en 1961 –, M^{me} Jagannath entre à l'Université McGill pour poursuivre des études en informatique. Son diplôme en poche, en 1992, elle est aussitôt embauchée par le service Interface personne système du Centre de recherche en informatique (CRIM).

Puis en 1996, elle lance Goa Technologies, une entreprise d'abord vouée à aider des entreprises comme Bell Canada à retrouver les mauvais payeurs en améliorant leurs outils informatiques de recherche.

« C'est à ce moment-là que j'ai perçu les vastes possibilités de ce domaine », lance M^{me} Jagannath, qui a d'ailleurs été admise au sein du cercle très fermé des entrepreneurs

internationaux du *International Who's Who of Entrepreneurs* en 1997.

En 1998, M^{me} Jagannath entreprend ainsi le développement de Closer Look, puis le lance sur le marché en 2001.

À sa première année de commercialisation, le Closer Look a d'ailleurs permis à Goa de dégager un chiffre d'affaires proche des 800 000 \$ « et des profits », note M^{me} Jagannath.

Le numéro un mondial du crédit Dun & Bradstreet a même été séduit, tout comme ici, au Québec, le Réseau financier Montréal, le cabinet d'avocats Bélanger Sauvé et le Réseau juridique du Québec.

« Je suis confiante pour notre avenir », lance M^{me} Jagannath. Pour l'an prochain, elle vise le million de chiffre d'affaires et les 2,5 M\$ en 2005. Ces objectifs ne devraient pas être si difficile à atteindre, surtout que deux grands noms canadiens de l'incorporation d'entreprises en ligne sont sur le point de signer des contrats de locations mensuels de son moteur. ■